
“DIEU A TANT AIMÉ LE MONDE” DAVID ROPER

JEAN
3.16,
À LA LOUPE



Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut, de même, que le Fils de l’homme soit élevé afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu’il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n’a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui¹ (Jn 3.14-17).

Nous trouvons dans ce passage le texte biblique le plus populaire — ce verset “d’or”, Jean 3.16 : “Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu’il ait la vie éternelle.” Ce verset est l’un des plus importants de la Bible pour au moins deux raisons : (1) Il touche² toute l’étendue du dessein de Dieu. Martin Luther, le célèbre réformateur du seizième siècle, l’appela “la Bible en miniature”. (2) Il est rempli de superlatifs : des mots suprêmes qui suggèrent les plus magnifiques thèmes connus de l’homme.

“DIEU” : L’ÊTRE SUPRÊME

Tout commence avec Dieu : le monde, l’homme, toute chose bonne et notre texte : “Car Dieu a tant aimé le monde...”

Il est l’être suprême. Il nous est impossible de concevoir quelque chose de plus grand que Dieu. Un homme d’état américain bien connu dit que la pensée la plus importante qui lui soit jamais venue à l’esprit fut celle de Dieu et de sa responsabilité individuelle envers lui³.

En parlant de Dieu, Paul écrivit : “[Il] peut

¹ Jésus vint premièrement en tant que Sauveur, pas en tant que juge ; mais lorsqu’il reviendra, il jugera le monde (Ac 17.31).

² Il ne renferme pas tout le dessein de Dieu comme certains l’affirment, mais il aborde les éléments de base du plan divin.

³ Daniel Webster, cité par Frank S. Mead, comp. et ed., *12,000 Religious Quotations* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1989), 189.

faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons” (Ep 3.20). Laissez libre cours à votre imagination ; vous ne pouvez pas penser à quoi que ce soit que Dieu ne puisse accomplir⁴. Pour comprendre complètement Dieu dans sa grandeur, nous devrions être ses égaux : il faudrait que nous soyons nous-mêmes des dieux !

“A TANT AIMÉ” :

LA CARACTÉRISTIQUE SUPRÊME

L’amour est l’attribut suprême : “Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l’espérance, l’amour ; mais la plus grande, c’est l’amour” (1 Co 13.13 ; cf. 1 P 4.8 ; Ep 3.17). Notre texte déclare encore que Dieu possède cette propriété au plus haut degré : il a “tant” aimé le monde...

Éphésiens 3.17-19 proclame les dimensions de l’amour de Dieu : “que vous soyez enracinés et fondés dans l’amour, pour être capables de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et de connaître l’amour du Christ qui surpasse (toute) connaissance”. Quelle est la profondeur de l’amour de Dieu ? Notre texte le dit : “Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son fils unique.” Son amour est sans limites⁵ !

“LE MONDE” :

L’ASSEMBLÉE SUPRÊME

À qui Dieu offrit-il son amour ? Il a tant aimé “le monde”. Le monde — la plus grande multitude imaginable — tous ceux qui ont vécu, qui vivent maintenant et qui vivront avant la destruction de cette terre. Cependant, cette assemblée n’est pas seulement la plus grande imaginable, mais aussi la moins digne : un monde pécheur, désobéissant et plongé dans les ténèbres (cf. Dt 9.2-4). Dieu vit ce monde impie et l’aima.

⁴ Dans la mesure où cela respecte sa volonté.

⁵ Dieu est amour (1 Jn 4.7-8).

Dieu nous vit et nous aime.

Un jour, un missionnaire parlait à un groupe de jeunes garçons. Il leur dit : "J'aimerais vous parler de l'Évangile que nous prêchons en Afrique. D'abord, que tous les enfants modèles lèvent la main." Aucune main ne se leva. Il sourit et dit : "J'ai le même message pour vous que pour les Africains : Dieu aime tous les garçons, même désobéissants."

Cela peut surprendre, mais c'est la vérité. "Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous" (Rm 5.8 ; Tt 2.11 ; 1 Tm 2.3-4).

"QU'IL A DONNÉ" : L'ACTE SUPRÊME

Que fit l'être suprême pour l'assemblée suprême à cause de sa caractéristique suprême ? Il "a donné" son Fils unique. Trois actes nous rapprochent de Dieu : donner, pardonner et remercier — donner, le plus grand acte (cf. Ac 20.28) en est la racine commune.

"SON FILS UNIQUE" : LE DON SUPRÊME

Dieu montre l'étendue de son amour par ce qu'il a donné : "son Fils unique", le plus grand don. Beaucoup de dons ont été offerts. Des hommes riches ont donné de grosses sommes d'argent à de bonnes causes — parfois des sommes énormes — mais aucun don ne peut se comparer à celui-ci.

Considérez ce que Dieu a donné : (1) Il a offert son Fils. Pensez à un fils qui aime son père, lui obéit et fait sa volonté. Comme il serait douloureux de livrer un fils pareil ! (2) Dieu a même donné son Fils "unique" — un Fils à son image, marqué du sceau de la Divinité. Imaginez offrir un fils unique. (3) Non seulement Dieu a-t-il donné son Fils unique, *mais il l'a donné en sacrifice*. Jésus allait souffrir une mort atroce et honteuse pour des gens qui ne le méritaient pas. Dieu livrerait son Fils bien que les larmes de ce Fils lui brisent le cœur !

Ce don est trop grand pour que nous puissions le comprendre. Paul dit : "Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !" (2 Co 9.15). Il existe des choses incompréhensibles dans ce monde — la population du monde ou la dette nationale, par exemple — dont nous pouvons au moins discuter, mais le don de Dieu est si impénétrable que nous ne pouvons pas en parler

avec précision. "Amour insondable ! amour sans précédent ! Qui ne connaît pas de limite."⁶

"AFIN QUE QUICONQUE" : L'OPPORTUNITÉ SUPRÊME

Après avoir parlé de Dieu et de Christ, nous arrivons aux paroles du verset qui nous concernent. Le mot "quiconque" annonce la plus grande opportunité du monde. Dieu dans son amour a rendu possible notre salut (Lc 2.10 ; Mt 28.19 ; Ac 10.34-35 ; 17.30 ; 2 P 3.9). Jésus dit à ses disciples : "Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Mc 16.15).

Le mot "quiconque" est plein de sens pour nous en tant qu'individus. Je crois que ce fut Phillips Brooks qui dit qu'il apprécie la façon dont Jean 3.16 est tourné. Dieu aurait pu dire : "afin que les Américains qui croient en lui ne périssent pas, mais qu'ils aient la vie éternelle", mais il y a des Américains du nord, du sud et ainsi de suite. Dieu aurait pu dire : "afin que Brooks qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle", mais il y a beaucoup de personnes qui s'appellent Brooks. Dieu aurait même pu dire : "afin que Phillips Brooks qui croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle", mais là encore il est sans doute possible de rencontrer plusieurs Phillips Brooks. La phrase prête encore à confusion. "Comme je suis reconnaissant, dit Phillips Brooks, que Dieu ait dit 'quiconque' car je sais que cela s'applique à moi !" Chacun de nous à la possibilité de lire ce verset et de savoir qu'il peut être sauvé !

Il faut cependant comprendre que le mot "quiconque" met la responsabilité sur nous. Le monde est composé de personnes qui acceptent et qui rejettent le don de Dieu. Chaque personne décide de saisir cette merveilleuse opportunité ou non (Ap 22.17). Chaque personne choisit sa propre destinée éternelle.

"CROIT" : LE FONDEMENT SUPRÊME

Que faut-il faire pour saisir cette grande opportunité ? La foi est le fondement suprême. Tout ce que nous accomplissons pour devenir chrétiens et tout ce que nous accomplissons en tant que chrétiens repose sur la foi. "Or, sans la foi, il est impossible de lui plaire ; celui qui

⁶ W. J. Kirkpatrick, "Amour insondable" (Paris et Liège, *Chante Mon Cœur*, 1990), N° 75, avec permission.

s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent" (Hé 11.6).

Il faut souligner que le mot "croit" en Jean 3.16 n'est pas simplement un consentement intellectuel. La Parole Vivante traduit ainsi : "ceux qui se confient en lui" et la Bible du Semeur : "ceux qui placent leur confiance en lui".

La vraie foi inclut l'obéissance à la volonté de Dieu (cf. Jc 2.20). Paul écrit : "Car, en Christ-Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est ni la circoncision ni l'incirconcision, mais la foi qui est agissante par l'amour" (Ga 5.6). Celui qui construit sur le fondement de la foi et qui est motivé par l'amour se repentira de ses péchés (Lc 13.3) et sera enseveli par le baptême pour le pardon des péchés (Ac 2.38).

"EN LUI" :

L'ATTRACTION SUPRÊME

Qu'est-ce qui produit une telle foi ? Qu'est-ce qui stimulera en nous l'obéissance ? Jésus rend notre salut possible. Il exerce la plus grande force d'attraction de tous les temps. Il dit : "Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous (les hommes) à moi" (Jn 12.32). Notre foi ne réside pas dans un homme quelconque, dans une doctrine ou un système religieux. Notre foi est en Christ qui est mort pour nos péchés !

"NE PÉRISSE PAS" :

LA TRAGÉDIE SUPRÊME

Si nous avons cette foi, nous ne périrons pas. Notre foi obéissante écartera la plus grande tragédie qui puisse arriver à l'homme.

Beaucoup de tragédies surviennent dans la vie. Une grange brûle et tout l'équipement et les récoltes d'un fermier sont détruits et il dit : "Je suis ruiné." Une maison et tous les biens matériels d'une famille sont perdus dans une inondation et elle crie : "Nous sommes anéantis." (En présupposant dans les deux cas qu'ils ne sont pas assurés.) Le père d'une famille nombreuse meurt et la famille pleure, le cœur brisé : "Nous sommes ruinés." Quelqu'un tombe malade et lui aussi pense : "Tout est perdu." Écoutez-moi : Pour graves que soient les tragédies de la vie, un homme n'est jamais ruiné tant qu'il n'est pas éternellement perdu. C'est à ce moment-là qu'il aura "pour juste châtement une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force" (2 Th 1.9 ; cf. Mt 25.46 ; Ap 20.10). Voilà le

vrai sens du verbe périr !

"MAIS" : LA DIFFÉRENCE SUPRÊME

Je suis heureux que ce texte ne s'arrête pas avec le mot "périsse". Le mot suivant est "mais". Il s'agit d'un petit mot qui change tout. Dans ce texte, le mot précédent est "périsse" mais dans la proposition suivante il y a "la vie éternelle". Entre deux, nous avons la conjonction de coordination "mais" qui fait toute la différence !

"QU'IL AIT LA VIE ÉTERNELLE" : LA PROMESSE SUPRÊME

Le verset se termine avec cette promesse : "afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle". La plus grande promesse est celle de passer l'éternité avec Dieu⁷ dans un endroit où "Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu" (Ap 21.4). C'est la promesse de Dieu pour vous si vous mettez votre confiance en lui et si vous lui obéissez !

CONCLUSION

Voici le cœur de l'Évangile en un seul verset :

"Dieu" : l'être suprême
"a tant aimé" : la caractéristique suprême
"le monde" : l'assemblée suprême
"qu'il a donné" : l'acte suprême
"son Fils unique" : le don suprême
"afin que quiconque" : l'opportunité suprême
"croit" : le fondement suprême
"en lui" : l'attraction suprême
"ne périsse pas" : la tragédie suprême
"mais" : la différence suprême
"qu'il ait la vie éternelle" : la promesse suprême

Vous ne comprenez peut-être pas toute la Bible, mais comprenez-vous ce verset ? Si oui, alors vous devez répondre à l'appel du Seigneur. Sans doute personne ne peut saisir les vérités de ce grand verset sans être touché par elles. Si la puissance de l'Évangile et l'amour de Dieu vous ont ému aujourd'hui, réagissez.

NOTES

Quand je prêche ce sermon, j'utilise souvent des aides visuelles en donnant les points principaux. On peut les noter au tableau noir, sur une grande feuille, au rétroprojecteur ou sur du papier cartonné (un point par feuille).

⁷ Cf. Marc 10.30 ; Galates 6.8 ; 1 Timothée 6.12 ; Tite 1.2.